



HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SPORTIVE

CYCLISME

Direction - Rédaction - Publications
J. DOYEN
43, rue Prinsat 33000 BORDEAUX CAUDESANPrix : 220 F
Abonnement 70 F par an
C.C.P. Bordeaux 4023.12
Tel. 47.38.9915^e ANNEE - N° 582

VENDREDI 22 JUILLET 1983

TOUR DU BEARN

L'exploit du Bigourdan Jean-Jacques BATAN

(De notre envoyé spécial C. BIBAL)

Combativité d'Oswarek et de son équipe d'Auxerre, héroïque résistance du bigourdan Jean-Jacques Batan, voilà brossés en deux traits un 21^e Tour du Béarn fidèle à son image de marque c'est-à-dire pour ceux qui n'ont pas coutume de suivre chaque année les péripéties de cette épreuve au palmarès prestigieux, une course fertile en rebondissements ne livrant son vainqueur final qu'à quelques kilomètres de l'arrivée.

C'est précisément à six bornes du but, dans la boucle finale de la dernière étape, au pied même de l'ultime difficulté, que tout s'est joué. Le maillot jaune a changé d'un seul coup d'épaules de celles du Bigourdan Batan à l'Auxerrois Oswarek. Un revirement dont l'échéance a été repoussée au maximum par un Batan héroïque, qui encore ce fut bien Jean-Jacques « Le Battant » : vainqueur de la 1^{ère} étape au prix d'un effort final sublime, défenseur acharné de son maillot le deuxième jour, et résistant héroïque lors de la dernière étape qui empruntait les pentes du Soulor et de l'Aubisque. Batan le routier sprinter livra dans les cols pyrénéens son plus beau combat qu'il faillit gagner contre des adversaires ayant pour nom : Pineau, Ronc, Verardo, du C.C. Marmandais; Oswarek, Trimaille, Carvalho, du Stade Auxerrois; Michel Jean, Jean-Luc Gilbert, des Charentes, ou encore Dominique Delort, le Bergeracois, excusez du peu !

AUXERRE RECOMPENSE

Si Jean-Jacques Batan, héros de ce 21^e Tour du Béarn, n'a pas trouvé la récompense souhaitée au terme de l'épreuve, la justice sportive est toutefois sauve, car Sylvain Oswarek, cet Auxerrois de 27 ans, d'origine polonoise, a finalement récolté les fruits le troisième jour du labour consenti durant les premières étapes, comme il nous confiait sur la ligne d'arrivée : « les deux premiers jours on a travaillé, on a animé, le troisième jour on est resté dans les roues et on a récolté ».

C'est vrai la caravane des suiveurs put apprécier l'étonnante combativité du tandem Oswarek, Trimaille, échappé tout ou long de la première étape, rejoint par Jean-Jacques Batan dans la dernière ascension de côte et collé sur le fil dans le sprint d'arrivée. Le Bigourdan ayant accompli un final époustouflant. Les deux Auxerrois repartiraient de plus belle le lendemain, dès le départ de l'étape, obligeant le maillot jaune et son équipe de Bigorre à se livrer, d'autant plus que le grimpeur Carvalho (le troisième Auxerrois) porta une offensive appuyée sur la fin à 10 km du but. Mais Batan repoussa cette ultime attaque et se présentait au pied du mur, c'est-à-dire des Pyrénées, et de cette dernière étape des cols avec la tunique de leader sur ses épaules.

Connaissant ses limites de grimpeur, c'est avec une certaine inquiétude qu'il voyait à l'horizon se profiler dans la brume les pentes du Soulor et de l'Aubisque. A juste titre les événements confirmaient vite les impressions : Carvalho, Oswarek, Pineau et Michel Jean avaient détrôné J.-J. Batan, après 4 km de montée le verdict des cols, véritables juges de paix, était impitoyable;

2' 15" de retard accusait le chrono au sommet du Soulor, et 3' 40" à l'Aubisque ! Alors il semblait bien que le sort de Jean-Jacques Batan était définitivement scellé. C'était mal connaître encore le tempérament du Bigourdan de l'U.C. Tarbaise, il anticipe une descente vertigineuse, avalant une dizaine de coureurs qui le précédaient sur l'autre versant dont Oswarek et Jean, seuls au pied de la descente Pineau et Carvalho le devançaient et notre maillot jaune surgissait des brumes tel un diable sorti de sa boîte. Après avoir donné des frissons à toute la caravane (on ne voyait pas à deux mètres dans le brouillard et la pluie) Jean-Jacques Batan provoquait l'admiration de tous en le voyant jeter toutes ses forces dans la course poursuite : Pineau et Carvalho seront repris, de même que Hernando et Jean qui étaient repartis quelques kilomètres plus loin à l'assaut du maillot jaune; mais hélas ! à 6 km du but, sur un dernier coup de boutoir, Jean-Jacques Batan, victime de sa folle prodigalité, courbait l'échine, il s'était frotté se contentant de récolter l'ovation du public, une mince récompense en rapport des efforts déployés. Oswarek récoltait le bouquet final et inscrivait son nom sur les tablettes de ce 21^e Tour du Béarn mais l'exploit c'est vrai, fut signé par Jean-Jacques Batan.

ET LES AUTRES...

Derrière Jean-Jacques Batan et l'équipe d'Auxerre, héros d'un Tour du Béarn des plus passionnants à suivre, il faut citer en priorité : Bernard Pineau, Dominique Delort, Bruno De Santi et le jeune Laurent Mazeaud.

Le Marmandais, vainqueur de l'édition 82, révoit d'imiter Pascal Simon et de réaliser le doublé, mais Bernard Pineau ne put se débarrasser de son étiquette de favori N° 1 et du lot d'adversaires accrochés à sa roue; il ne réussit qu'une fois dans son

entreprise, le dernier jour après l'ascension de l'Aubisque, hélas, trop loin de l'arrivée. Néanmoins au classement général Bernard Pineau ne s'incline que de 16 secondes derrière Oswarek et de cette solide équipe d'Auxerre. En guise de consolation Bernard Pineau, à la tête de son équipe du C.C. Marmandais, s'est offert le doublé contre la montre par équipe.

Dominique Delort, pour sa part 4^e au général, s'est payé le luxe de remporter la dernière étape, la plus belle, celle du Soulor et de l'Aubisque, en devançant au sprint un Bruno De Santi qui s'est hissé encore parmi les meilleurs : 5^e au général et c'est lui qui placa le terrible contre final auquel Batan ne peut répondre... un contre qui finalement profita à Oswarek pour la conquête du maillot jaune et à Dominique Delort pour la victoire d'étape.

Autre satisfaction très prometteuse, c'est le comportement du tout jeune Bergeracois Laurent Mazeaud, 6^e de cette dernière étape des cols et 8^e au palmarès final, un palmarès où figure en bonne place papa Mazeaud. L'actuel directeur sportif de l'E.V. C.C. Bergeracois peut être fier de son successeur...

L'histoire du Tour du Béarn 83 retiendra également le comportement plein de promesses du jeune Limougeaud Olivier Andrieux (19 ans) qui rata la victoire d'étape le deuxième jour pour avoir manqué de bien négocier un des derniers virages au grand dam de son directeur sportif, Francis Duteil, l'ancien champion de France Amateurs.

On peut aussi inscrire sur le tableau des grands figurants de ce Tour du Béarn : le Basque Hernando, toujours à la pointe du combat; les Béarnais Lacaste, Mendribil, Bernard, très réguliers; les Bigourdans H. Abadie, Bonomeil, qui se sacrifieraient pour leur leader Batan; Sylvain Abadie, du lot

Suite page 2



Jean-Jacques Batan, dans la première étape, au prix d'un effort phénoménal revient à la hauteur des Auxerrois échappés.